

W. E. 113

Victor 3



DOUARNEMEZ

AOÛT 1944

Après la LIBÉRATION

à gauche

Alexis

KIVOROUCHENKO

coiffeur

LÉNINGRAD

à droite

Victor

SILOUIANOV

moulin-pêcheur

MOURMANSK

au centre

SÉVELLEC

photographe

DOUARNEMEZ

ur mer et dans les airs

septembre: Londres ont commencé. Elles se sont amplifiées sans cesse et ont duré jusqu'à l'aube. Les aménagements de port, les docks, des objectifs de grande importance militaire ont été touchés par des bombes de gros calibre. Des incendies se sont produits en beaucoup d'endroits. Des attaques nocturnes à la bombe ont eu lieu contre Liverpool. Trois avions anglais ont été abattus en combat, un au sol; deux appareils allemands sont manquants. L'ennemi n'a tenté d'attaque contre le territoire allemand ni de jour, ni de nuit.

BOMBES TUÉS BLESSÉS bilan de dix jours des aériennes de Londres

ps s'étant amélioré, les actions de l'aviation alle-Bretagne ont repris avec une intensité accrue sur et connaît plus de sommeil, les avions du Reich se pactes. Lundi, les bombardiers ont attaqué de nom-succès. A Londres, l'alerte a été donnée cinq fois lière fois à 20 h. 10. Les avions également sur plusieurs villes du sud-ouest, est de l'Angleterre. VICTIMES A ÊTE, DIMANCHE, FORT ELEVE

LA JOURNÉE Immédiatement après les aérodiennes alle-munes, qui ont tout que de dé-manteler les avions terrestres des îles Britanniques.

jours ment

UNE SOCIÉTÉ AMERICAINE AURAIT VENDU A L'ANGLETERRE DIX « AVIONS GEANTS DOUGLAS »

LES POUVOIRS DES DÉPUTÉS AUX COMMUNES VONT ÊTRE PROROGÉS

On mande de Londres qu'il est question de proroger la validité des pouvoirs des membres de la Chambre des Communes, pouvoirs qui viennent à expiration le 26 septembre prochain. Les partisans de cette prorogation rappellent que, pendant la dernière guerre, la Chambre des Communes, élue en janvier 1911, siégea jusqu'au 25 novembre 1918.

Les Indes, déclare le mahatma Gandhi de leurs revendications aucune de leurs revendications

ngleterre nain ? Nous avons dit, hier, que le congrès nationaliste hindou avait rejeté l'offre d'assistance, faite sous certaines réserves, pour la participation des Indes à la guerre. Le mahatma Gandhi a prononcé, hier, un discours dans lequel il a déclaré que les Indes n'allaient pas créer de nouvelles difficultés à la Grande-Bretagne pendant la période qu'elle traverse en ce moment, mais il a insisté sur le fait que les Indes ne renonceraient pas, pour cela, à leurs revendications.

La Dépêche de Brest & de l'Ouest

MERCREDI 18 SEPTEMBRE 1940 54^e année N° 20.616 50 cent.

TROIS COLONNES ITALIENNES ont franchi la frontière égyptienne

La première progresse en direction d'Alexandrie et du Caire. La seconde, après avoir traversé le désert de Libye, tentera d'atteindre Assouan en Haute-Égypte. La troisième enfin, a pour objectif Khartoum, capitale du Soudan anglo-égyptien

Vichy, 17. — Une dépêche de Rome annonce que les forces italiennes ont passé la frontière égyptienne sur plusieurs points. Les forces italiennes sont divisées en trois colonnes. La première marche sur Alexandrie et le Caire, la seconde sur Assouan, sur le haut-Nil; la troisième enfin avance en direction de Khartoum et du Soudan anglo-égyptien. On sait que la première colonne a occupé Soloum. Une partie y est restée, cependant que le gros de la colonne continue son avance. La radio italienne, commentant la prise de Soloum, insiste sur l'importance militaire de cette ville, où les Anglais avaient construit un fort. La radio allemande, de son côté, fait remarquer qu'en occupant Soloum, le maréchal Graziani a atteint rapidement et malgré les chaleurs encore très grandes en Egypte, un des premiers objectifs de son avance.

L'AVANCE CONTINUE Hier à la fin de l'après-midi, la radio italienne a annoncé que les troupes du Duce avaient occupé une petite localité à 10 kilomètres au sud de Soloum. LES TROUPES ITALIENNES SONT EN ROUTE VERS MARSA-MATROUH A 20 KILOMÈTRES DE MARSA-MATROUH

LES TROUPES ITALIENNES ONT PÉNÉTRÉ JUSQU'À 60 KILOMÈTRES AU DELÀ DE LA FRONTIÈRE ÉGYPTIENNE. Les bombardiers Picatelli et les avions de chasse ont accompagné les troupes. L'avance a été difficile dans cette région désertique où le manque d'eau s'est fait sentir. Les troupes italiennes se dirigent actuellement vers Marsa-Matrouh, elles en sont à 20 kilomètres. Puis, elles pousseront vers Alexandrie.

LA RÉSISTANCE ANGLAISE S'ORGANISE A MARS MATROUH En s'enfuyant de Soloum, les Anglais ont incendié les dépôts et réservoirs. Les troupes britanniques organisent leur résistance à Sidi Barami et à Marsa Matrouh.

UNE VICTOIRE ITALIENNE, DIT-ON A ROME, LIBÉRERA L'ÉGYPTE Dans les milieux officiels italiens on fait connaître que les Italiens regretteraient qu'un seul Egyptien soit tué par les troupes italiennes.

UN COMMUNIQUÉ BRITANNIQUE La radio américaine a diffusé hier soir un communiqué de source officielle britannique, en provenance du Caire, qui déclare que des colonnes italiennes, contenues par l'armée britannique ont avancé de 40 kms. en Egypte, jusqu'au village de Boukoubou, sur la côte. Les troupes italiennes sont précédées par des tanks et des motocyclistes.

LE COMMUNIQUÉ ITALIEN Le commandement italien communique : « Au cours de la journée d'hier, de violents combats se sont déroulés dans la région de Sidi Barami entre les troupes italiennes qui avançaient et les formations cuirassées ennemies. La bataille s'est déroulée au cours d'une tempête de sable. »

Retour en Roumanie des légionnaires qui s'étaient exilés en Allemagne au moment des poursuites contre la Garde de fer

Vichy, 17. — Les légionnaires ont été, hier, le retour en Roumanie des gardistes qui s'étaient exilés en Allemagne au moment où la garde de fer, par ordre de l'ex-roi Carol, était traquée par la police.

LE RÉGLEMENT DES REQUISITIONS OPÉRÉS EN TRANSYLVANIE Le gouvernement roumain, contrairement à certaines informations, a pris les décisions nécessaires pour que les réquisitions opérées en Transylvanie soient réglées. Une commission mixte hungaro-roumaine est chargée de ce règlement.

L'ÉVACUATION DE LA DOBROUDJA MERIDIONALE SERA TERMINÉE LE 30 SEPTEMBRE La commission bulgaro-roumaine a commencé ses travaux préparatoires en vue de l'exécution du traité de Crayova. La commission de démarcation bulgare, présidée par le colonel Pitanoft, est partie pour la Dobroudja méridionale. Elle ne rencontrera pas de grandes difficultés, étant donné que la nouvelle frontière est presque la même qu'en 1912.

LE TRANSFERT DE LA POPULATION ALLEMANDE DE BESSARABIE La délégation allemande chargée du transfert des minorités allemandes de Bessarabie a franchi samedi la frontière roumano-soviétique, aux environs de Galatz. En différents points de Bessarabie, les travaux préparatoires, nécessités par ce transfert de population, ont reçu, dès l'arrivée des membres de la commission, un commencement d'exécution.

LE GÉNÉRAL ANTONESCO EST NOMMÉ GÉNÉRAL DE CORPS D'ARMÉE Par décret royal, le général Antonesco est nommé général de corps d'armée.

Le chancelier Hitler recoit M. Serrano Sunner

Un attaque un h

Vichy, 17. — I es eaux territoria par un de nos av. ville. L'appareil an lui pour le reconr dravion britannique la marine marocai a pu recueillir tro

LES RAIS ÉTATS-UNI UNE ATMOS

Berlin, 17. — ration entre les E un danger pour l. Le journal « ter immédiatement Russie soviétique. Le « Kokumi les États-Unis, qu de guerre, écrit-il. Le fait que les U. premiers nécesai des plans précis.

LE PRÉSIDENT A SIGNÉ DE CON

UN PREMIER S'ERA INCORPORÉ Vichy, 17. — Le signé la loi sur la recrutement des bé ans. L'inscription s de recrutement d'un premier contin sera incorporé un de 100 à 120.000 h rythme continue, c 400.000 hommes sou de 1941 et 900.000 M. HERBERT F DE LA CHAMBRE Comme on s'y at représentants amé sident le leader déu placement de M. I mourir.

UN NAVIRE DÉTRESSE DA Paris, 17. — Le ni de 20.600 tonnes, l'Atlantique. La sit lancé des appels é critiques.

LA VILLE pour pay ont été

Nantes, 13. — (aire appel à l'impr velle amendé de c première amendé c Feldkommandantur fliger à la suite d de transmission)

Un nouveau programme de morale, d'histoire de France et d'instruction civique

III - COMMUNAUTE DE COMMUNES

Il est convenu d'associer les communes voisines à cette célébration, celles dépendant du "Pays de Douarnenez" (Le Juch, Poullan-sur-Mer, Pouldergat).

IV - OBJET COMMEMORATIF

à remettre aux anciens combattants de la guerre 39.45. Différentes propositions sont évoquées. Il est convenu de se renseigner sur le prix d'une médaille commémorative qui pourrait être personnalisée.

V - Visite en Septembre 1994 d'une délégation des 15ème et 17ème de cavalerie de l'U.S. ARMY (à Douarnenez du 14 au 18 Septembre.

Leur séjour en France s'étalera du 8 au 21 Septembre. Ce séjour a été mis au point par Monsieur Jacques ARMENGOL.

VI - Mise en place d'un COMITE D'ORGANISATION DU 50ème ANNIVERSAIRE

Pour cela une réunion aura lieu le mercredi 20 Avril prochain à 17 h 30 à la mairie de Douarnenez.

Inviter :

- les maires des communes concernées
- les présidents d'Associations Patriotiques.

Jean-Claude MORVAN



Le Juch

50 ans après, on a célébré la commémoration des 4 et 8 août 1944

Un week-end souvenir de la Libération



La fanfare joue en hommage à ceux qui se sont battus, à tous ceux disparus, pendant la Seconde guerre mondiale dans le Pays de Douarnenez.



Les porte-drapeaux représentant les associations de combattants et de résistants, au coeur de la commémoration.

Les fêtes commémoratives de la libération de Douarnenez et de sa région se sont déroulées hier et samedi. Il y a cinquante ans, du 4 au 8 août 1944, Douarnenez vivait les derniers jours d'occupation mais surtout des combats meurtriers. Les cérémonies du souvenir, qui ont ponctué le week-end, ont rappelé ces moments difficiles.

« Il y a cinquante ans maintenant, le 6 août tombait un dimanche. L'église était déserte, les Allemands avaient interdite la célébration de l'office, ce jour-là, dans toutes les paroisses. Là-haut dans le clocher veillaient des sentinelles bottées et casquées, appuyées sur l'affût de leurs mitrailleuses (...) »

Dans la petite église de Ploaré, samedi en fin d'après-midi, l'assemblée est nombreuse, émue et recueillie. Après la messe commémorative célébrée par Henri Roignant, Michel Mazéas, maire de Douarnenez a pris la parole. Il évoque ces moments de guerre, ces heures difficiles vécues autour de cette même église. Il poursuit **« Il y avait en ces temps là, ici, un homme remarquable. C'était l'homme de ces lieux, un prêtre, le recteur Yves Balbousse.**

Il a laissé dans la mémoire de ceux qui l'ont connu un souvenir ineffaçable. Son refus de plier devant les pires menaces avait des accents héroïques qui forçait l'admiration... » Longtemps Michel Mazéas se souvient d'Yves Balbousse, puis il remet la médaille commémorative de la libération de Douarnenez au recteur actuel Henri Roignant, pour le prêtre disparu et pour l'église. Il termine en offrant également une médaille aux Canadiens et Anglais des Forces alliées **« Ils sont un jour, le 5 août 1944, tombés d'un ciel de guerre, où ils combattaient pour nous, sans nous connaître. »**

Après ce discours, il y eut les différentes sonneries aux morts des pays alliés, puis le « Pie Jesu » du requiem de Fauré, interprété par Louis Gargadenec, et enfin la lecture d'un poème de Yann Foll dédié à tous les résistants internés, déportés et à tous les morts pour la libération de la France. La chorale Morgan, avec le chant des Marais, le chant des Partisans et Amazing Grace mettra un point final à cette cérémonie.

Hier, square Jos Pencalet, tous les groupements et associations d'anciens combattants et résis-

« Le temps des survivants s'enfuit inexorablement, mais il faut que la mémoire reste. Il faut des signes pour la marquer » dira Michel Mazéas.



tants se sont rassemblés pour une commémoration officielle, en présence des personnalités civiles militaires et religieuses. Après son allocution, Michel Mazéas a remis la médaille commémorative du cinquantième anniversaire de la libération du Pays de Douarne-

nez, à tous ceux qui ont participé aux combats de ces journées et à leur préparation au sein de la Résistance et des Forces françaises libres. 221 médailles ont ainsi été décernées. Un apéritif et un banquet ont clôturé ces journées.

Commémoration : hommage à G. Le Brun



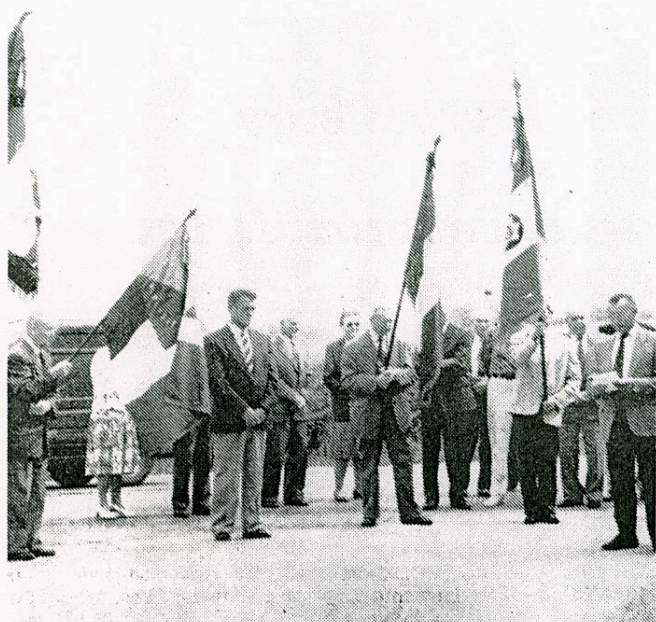
Tanguy et Laura devant le monument de leur arrière arrière-grand-père, Guillaume Le Brun

« Ici, le 29 juillet 1944, fut tué par les soldats allemands Guillaume Le Brun, âgé de 78 ans. Maire de Pouldergat ». C'est l'épitaphe que la population relisait avec émotion dimanche dernier, lors de la cérémonie de commémoration de la libération du Pays de Douarnenez.

Après une prière pour le défunt et tous les morts de la guerre, Jean Guéguen, recteur de la paroisse, laissa la parole à Pierre Le Friant, maire de la commune, qui retraça les circonstances de

la mort de Guillaume Le Brun. Après une minute de silence pour tous ceux qui ont perdu leur vie à la guerre, et une pensée pour Yves Riou instituteur déporté dans un camp de concentration, une gerbe de fleurs fut déposée par Jean Le Floc'h, petit-fils du défunt.

Quatre drapeaux honoraient cette cérémonie, celui des FFI, de la guerre 39-45, des anciens combattants 14-18 et des anciens d'Algérie.



C'est avec émotion que la population a salué le monument en mémoire de Guillaume Le Brun.

PREMIERE REUNION DE PREPARATION DU 50^{ème} ANNIVERSAIRE DE LA LIBERATION DU PAYS
DE DOUARNENEZ LE LUNDI 11 AVRIL 1994 à 17 h 30.

Présents :

M. MAZEAS, Maire

MM. GUILLOU, RAPHALEN, MEIL, PEUZIAT, BOUER, Mme HEMON, Adjoint
MM. MORVAN, LE JONCOUR, SPAGNOL, Services Mairie et Techniques.

* * *
Communes associées

I - PROPOSITIONS DE SPECTACLES

Trois sociétés ont fait parvenir en mairie des dossiers relatifs à des propositions d'organiser des spectacles.

a) Sté ARTS-FRANCE de St Fargeau - Ponthierry (Seine et Marne)

version de base	27 000 Frs
Clefs en mains	38 000 Frs
avec comédien	47 000 Frs

sans podium, sono, lumières...

b) Association P.A.S.A. de Vincennes (Val de Marne)

coût 20 000 Frs
+ transport
+ défraiements

c) Sté de production S.S.F. - Les Ulis (Essonne)

coût 300 000 Frs (grand spectacle)

Sur ces trois propositions, il est décidé de répondre défavorablement.

I - DATE DE LA CELEBRATION

Entre les différentes dates possibles (4, 5, 6 7 ou 8 Août) il est décidé de retenir le dimanche 7 Août 1994. Ce jour-là il pourrait être prévu :

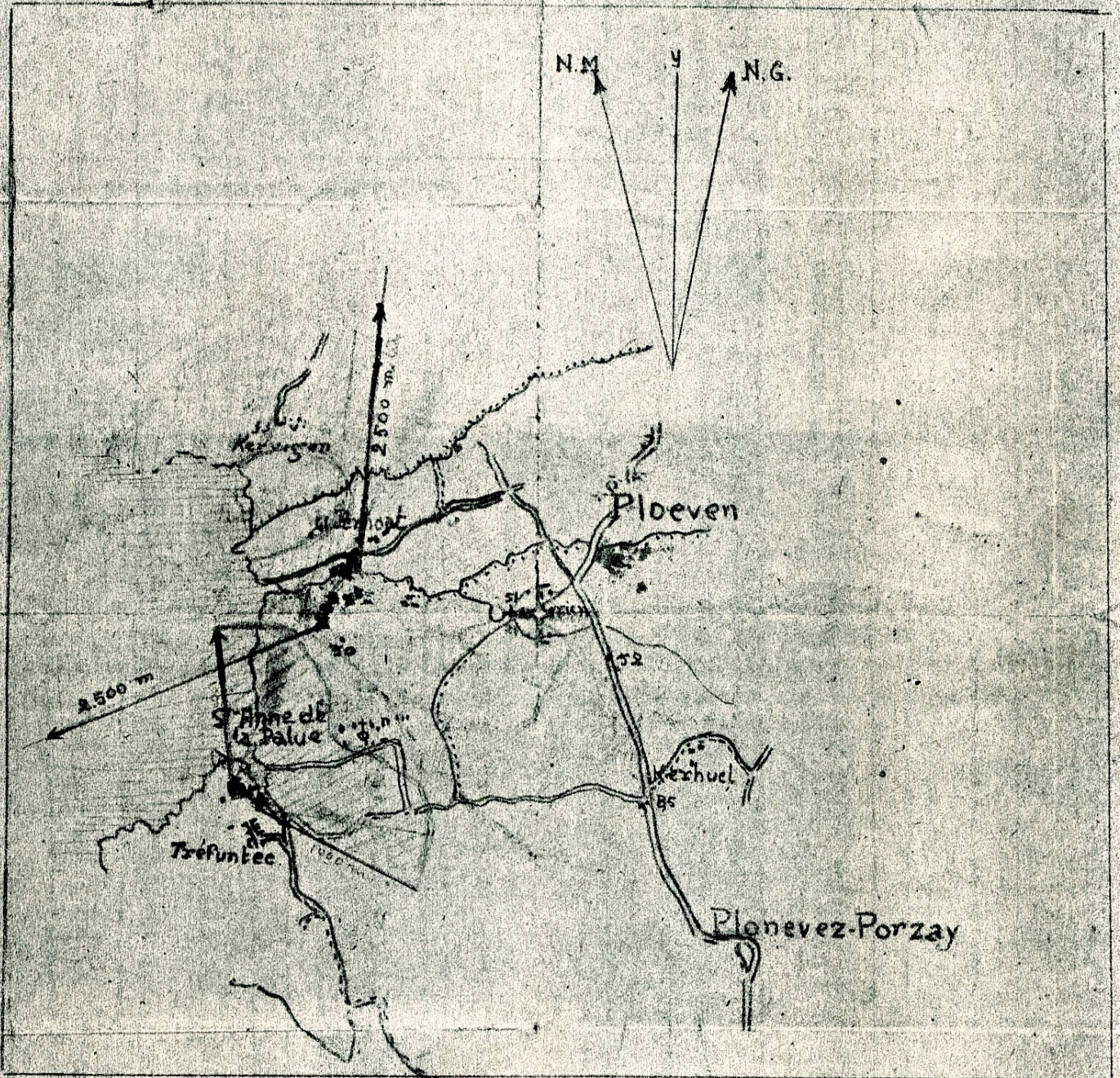
- une cérémonie vers 11 heures au monument aux morts du square Jos Pencalet, avec intervention de l'orchestre symphonique de Douarnenez. - messe -

- un repas au restaurant ou au gymnase Jules Verne (avec traiteur) suivant le nombre de personnes.

- une soirée peut être la veille il serait possible d'organiser un concert avec participation des chorales locales (lieu possible : église de Ploaré).

Bataillon du Capitaine BELLAN
Compagnie de Douarnenez

Trefuntec. Le 20 Aout 1944



Echelle 1/50.000 éme.

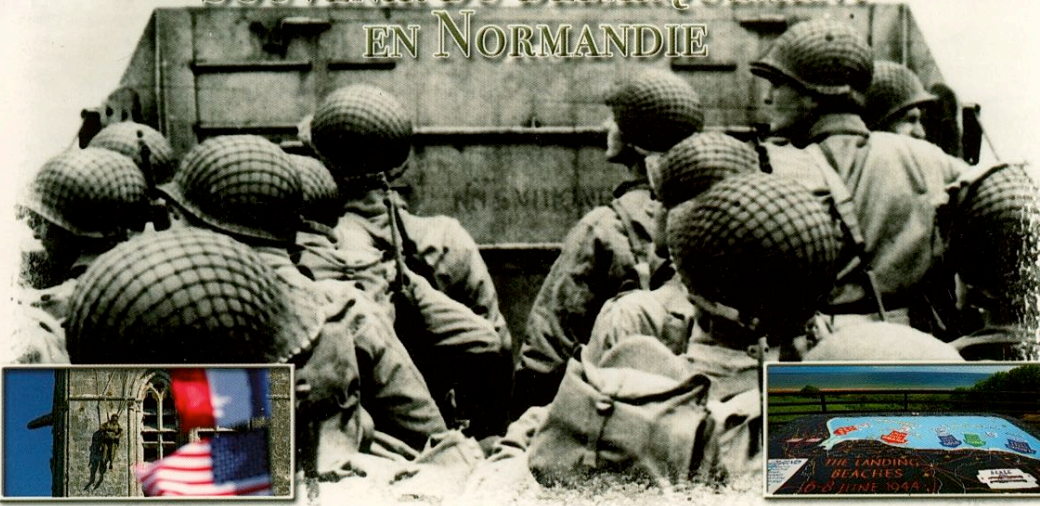
le Lieutenant CHANCERELLE, commandant
la compagnie de DOUARNENEZ.

Légende

- ✱ Mitrailleuse
- ✱ Fusil-mitrailleur.

Chancerelle

SOUVENIR DU DÉBARQUEMENT
EN NORMANDIE



Memory of the
Normandy Landings



CORRECTIONS ET ADDITIFS

- P. 7 Lire : Hervé Kervarec, Noël Celton et Jean Branjou.
- P. 10 Lire : "dédiée" et non "dédié".
- P. 22 Le jeune marin s'appelle Walter Kehrig, de Bremerhaven. Il épouse le 16 avril 1932 Marguerite Le Maout, de la rue du Rosmeur. Le témoin du jeune homme est un marin de son équipage. (Photo confiée par Mme Rault.)
- P. 28 Ces mobilisés sont douarnenistes. Ils se préparent à monter en ligne. Qui les reconnaîtra ?
- P. 38 Le char allié abandonné devant lequel passé des cyclistes allemands est un char "Mathilda".
- P. 43 Le *Julien* a été coulé le 28 mai 1940.
- P. 48 6^e ligne avant la fin, lire : "La liste que nous dressons ici comporte cent cinquante-sept noms. Y figurent également, pour l'exemple, quelques-uns de ceux qui, sans rejoindre l'Angleterre, ont caché des aviateurs et les ont aidés dans leurs relations avec l'Angleterre. Cette liste n'est peut-être..."
- P. 50 Kervarec Yvonne, lire "Réseau Bourgogne - B.C.R.A.".
- P. 51 Nouy Marie-Jo, lire : "Réseau Musée de l'Homme - B.C.R.A.".
- P. 64 Lire : la "Propagandastaffel" et non "Propagandstaffel".
- P. 66 Lire : "le 28" et non "le 29 mai".
- P. 70 Lire : "Johnny Lander" et non "Cander".
- P. 85 Les plages et les dunes du fond de la baie sont, elles, minées et parsemées des fameux panneaux à tête de mort portant l'inscription "Achtung minen !". Ces mines feront surtout d'innocentes victimes, même après la guerre, malgré une longue campagne de déminage, extrêmement dangereuse et meurtrière.
- P. 86 A gauche de Lisette Kerfendal, Pierre Bourdon.
- P.101 Lire : la "vilénie" et non "vilénie".
Photo de gauche : "la liste demandée..." voilà la délation avouée sur une carte postale anodine. Des patriotes vont en mourir.
- P. 111 5^e ligne, lire : "je restai" et non "je restais".
11^e ligne, lire : "marchant" et non "marchand".
- P. 117 1^{re} ligne, lire : "sur un *Boston* du groupe «Lorraine», Roland Hascoët...".
- P. 120 Photo du bas : Allongé, fusil pointé, Pierre Le Corre.
- P. 124 Légende photo, lire : recteur Balbous" et non "Balbousse".
- P. 125 Lire : "recteur Balbous".
Colonne de droite, bas de page, lire : "blesent" et non "blesse".
- P. 127 Légende photo, lire : "Yves Balbous".
- P. 128 8^e ligne gauche, lire : "récupéré" et non "récupérés".
8^e ligne droite, lire : "crépi" et non "crépis".
- P. 135 Bas de page, lire : "allait" et non "allaient".
- P. 145 Légende photo : "Luc Robet, alors chef départemental de l'O.R.A., qui deviendra maire de Poullan."
- P. 152 Légende : "La vie de vingt otages valait bien le risque... C'est Roger Ducret qui imagine le stratagème de la fausse lettre. C'est Henri Gane qui le met en œuvre, choisi pour sa prestance et son aplomb bien connus."
- P. 154 Marcel Florc'h sera blessé le 26 août dans la camionnette Citroën "C 35" que conduisait Guillaume Celton, qui échappa par miracle à l'attaque des chasseurs américains.
- P. 159 Lire : "Jos Marec †."
- P. 171 Robert Goff était tombé à 16 heures. Jean Tanguy, Laurent Gonidec et Robert Goff étaient de Tréboul ainsi que Jean Cloarec, de Lopérec, abattu au cours de la nuit.
- P. 179 Photo du bas : le 20 septembre 1944.
- P. 184 Photo du bas, lire : "Guillaume Pellé" eu lieu de "Guillaume Reppé".
Lire : "Albert Coppola" au lieu de "Henri Coppola".
- P. 186 A bord de la Renault "Primaquatre" d'apparat, le général de Gaulle se penche vers la foule, serre des mains, reçoit des bouquets de fleurs, sous les filets bleus tendus au-dessus du quai. La veille, par mesure de précaution, tous les pots de géraniums avaient été retirés des rebords de fenêtres !
- P. 212 Légende photo, lire : "une stèle" et non "la stèle".

Août 44 : la Bretagne libérée

Deux mois après le débarquement de juin 44, les alliés sortent enfin de la Normandie et se ruent vers Brest et Lorient. En une dizaine de jours, la Bretagne (sauf Brest et Lorient) est libérée par les alliés et par les résistants qui sortent de la clandestinité afin d'aider les libérateurs. Dans « La Bretagne libérée », la rédaction du Télégramme a retracé les grands faits marquants de cet été de la libération (en vente 35 F).

Durant quinze jours, à travers des témoignages souvent inédits, nous allons revivre l'aventure de ceux qui ont été des acteurs ou des témoins privilégiés de ces heures extraordinaires. Témoignages parmi d'autres, qui permettent de mieux comprendre une vie quotidienne et des destins hors du commun.

Jacques Armengol : un Breton devient G.I.

L'armée américaine fait rêver les Bretons et les Bretonnes en août 44. Jacques Armengol, un jeune résistant de Guingamp devient par hasard G.I. et observe de l'intérieur ces extraterrestres qui mâchent du chewing-gum. Gag : il libère des communes finistériennes sous l'uniforme US en parlant breton ! Description.

Aux lendemains de la libération de Guingamp à laquelle il a activement participé avec le maquis de Plésidy, Jacques Armengol déambule dans les rues de Perros-Guirec à la recherche d'amis résistants. Soudain, place de la Mairie, il est hélé par des G.I.'s installés dans une énorme Mercedes décapotable repeinte en kaki. Il y reconnaît ses amis qui l'interpellent : « Ça fait deux jours qu'on te cherche.

- Mais que faites-vous dans des uniformes américains ?

- En te cherchant à Guingamp, on a trouvé des Américains.

- Moi aussi, j'ai vu des Américains là-bas.

- Oui mais nous, nous sommes dans l'armée US et tu viens avec nous ».

« J'aurais donné la totalité du gros lot de la loterie nationale si je l'avais gagné pour cette nouvelle qui m'emplissait de joie. J'avais été heureux de faire partie du maquis de Guingamp et d'y avoir eu l'épreuve du feu. Mais rien ne m'empêchait de changer de monture. L'essentiel était de continuer à se battre. Nous avons quitté Perros en fin d'après-midi et le soir même nous étions à Morlaix.

Un témoignage de l'intérieur

Devenu volontaire du 17^e de Cavalerie US de l'armée de Patton, Jacques Armengol (Jack), est G.I. sans l'être. « Officiellement, nous n'étions pas G.I. : pas de solde, pas de pension en cas de blessure, et au cas où nous serions faits prisonniers, nous serions considérés comme des partisans. A part ces détails, l'armée US nous offrait la possibilité de libérer notre pays dans des conditions matérielles favorables. Nous servions d'agent de



Les G.I.'s étaient pour les Bretons, des extraterrestres. En médaillon, Jacques Armengol.

renseignement auprès de la population civile ».

Grâce à son statut particulier, Jacques Armengol va pouvoir découvrir le mode de vie des G.I.'s. Un témoignage de l'intérieur. « J'avais beau avoir ingurgité une quantité phénoménale de films US entre 35 et 40, les Américains que je découvrais en chair et en os me laissaient panotés. Avec nous, les Frenchies, ils étaient fraternels ».

Une leçon de démocratie

Entre eux, il n'y avait aucune agressivité, aucune chamaillerie. Leurs rapports hiérarchiques étaient incroyables. Ni salut, ni garde-à-vous avec aucun supérieur, même pas les officiers, mais pas d'ordres gueulés non plus. Je n'ai jamais entendu un sous-officier élever la voix. Certains faisaient part de leurs critiques et de leurs observations et l'officier responsable en tenait compte quand ces avis lui paraissaient valables. Quelle leçon de démocratie... Pas de nom de bataille où de ville sur les chars et blindés. Les noms étaient les plus fantaisistes, agrémentés de dessins de filles dénudées. Nous avions des vêtements fonctionnels, pratiques et seyants. La

plus parfaite démocratisation régnait : les officiers portaient la même tenue que nous, à part un discret insigne sur le col.

Après une halte à Morlaix, Jacques Armengol est affecté au « nettoyage » du centre Finistère et de Douarnenez, déjà réalisés par les différents maquis. « Le gibier chassé se faisait rare. Au Faou, nous étions les premiers G.I.'s que la population voyait et nous avons reçu un accueil enthousiaste : les gens se pressaient autour de nos jeeps, nous donnant à boire tandis que nous offrions cigarettes et chocolat. Les filles se précipitaient pour nous embrasser... opération dont elles se sortaient le plus souvent avec le front endommagé par la visière de nos casques. Je fus l'objet de soins attentifs d'une jeune institutrice qui, en anglais, faisait de son mieux pour me dire sa joie de nous voir en France. Elle était si émue qu'elle ne remarqua pas mes déficiences à m'exprimer en anglais. Un copain des Côtes-du-Nord, se taillait un joli succès en s'entretenant avec les gens en breton, en faisant remarquer qu'il avait appris cette langue dans une université de langue bretonne aux USA. Cela faisait toujours un gros effet... »

« Parmi les Américains, l'on

trouvait de tout : un prof de danse de New York, des policiers, des vendeurs de quatre saisons et même un gangster, un vrai de vrai, digne d'Al Capone ! »

Le contact du feu, Jack Armengol va le connaître à Plomodiern. Et surtout la règle d'or du combat des G.I.'s. « Tout sang versé inutilement est un gâchis inacceptable et l'économie des vies humaines était pour eux une règle absolue, ce qui les amenait par contre à un mépris total des biens matériels ». Il se trouvera en première ligne sous le terrible bombardement, par erreur, de Telgruc, et fut blessé dans les combats pour libérer Morgat et la pointe des Espagnols où s'acheva sa campagne bretonne dans la cavalerie US, non sans avoir assisté à la reddition du général commandant les défenses sud de la presqu'île.

Marcel Quiviger

Aujourd'hui Jacques Armengol est retraité et vit... en Allemagne. Il vient d'écrire le récit de ses heures de guerre. Un passionnant ouvrage riche d'enseignements : « Le rideau rouge ». Et en septembre il organisera l'émouvant voyage en Bretagne des vétérans du 17^e de cavalerie US.

26 août 2011

Le Cap-Sizun

Beuzec-Cap-Sizun

Le 67^e anniversaire des combats de Lesven commémoré



Entourée d'enfants de la commune, Alexandra Lannou, lauréate du concours de la résistance, a lu un texte de Martin Luther King.

Plus de 300 personnes ont commémoré vendredi le 27^e anniversaire des combats de Lesven. « **La seule victoire de la Résistance sans l'appui des Alliés** ». Autour du monument, près de 40 drapeaux des différentes sections de toute la région ont rendu hommage à ceux qui ont perdu la vie les 25 et 26 août 1944, en empêchant le repli des Allemands basés à Lézongard sur la presqu'île de Crozon.

Le courage des combattants et

des souhaits de paix dans le monde étaient également à l'ordre du jour. Avant de clore la cérémonie, Alexandra Lannou, élève du collège de Roscodon, et lauréate du concours de la résistance, a été invitée à lire un extrait du discours de Martin Luther King, « J'ai fait un rêve... » prononcé au Lindcoln muséum de Washington, le 28 août 1963 lors de la marche pour les droits civiques. Les participants ont ensuite rejoint la salle Jean-Dorvan, pour apprécier

une exposition consacrée à cet épisode de la guerre 39-45 autour d'une réunion conviviale.

■ **Randonnée pédestre à la découverte de la faune et la flore**
Mardi 30 août, 10 h. Rendez-vous parking de la pointe du Millier. Inscription obligatoire, départ à partir de 5 personnes. Tarifs : 5 €, réduit 2 €. Contact et réservation : 02 98 70 55 51, ot.tzec-cap-sizun@wanadoo.fr, www.tzec-cap-sizun.fr

<< LEAFLET >>

"Leaflets", "les feuilles jetées", c'est le nom que les Britanniques donnaient à ces messages qu'ils lançaient, par milliers, au cours de raids aériens.

Un ami aviateur nous a fait parvenir les messages de ROOSEVELT et CHURCHILL, après les massacres des otages de NANTES et CHATEAUBRIANT. Il y a joint une coupure de presse d'un journal de l'époque qui rappelle la tragique histoire des 50 otages désignés pour le peloton d'exécution. Avant de bombarder les docks, les avions alliés lâchèrent des milliers de "leaflets" d'encouragement à la population nantaise qui répondit par des signaux lumineux en morse ou en forme de V.

La Résistance, c'était aussi le courage d'accomplir des gestes d'espoir, comme un signal...

Beaufort bombers flew low over Nantes town, after dark. Town wide open curtains were

Then came a message of hope and ultimate deliverance for the people of the town, which is surrounded by Nazi troops and where fifty hostages are in prison under sentence of death.

Skimming low over the rooftops the British bombers dropped thousands of leaflets for the populace and then blasted the docks with H.E. and incendiary bombs.

NANTES

LIT UP

FOR RAF

RAID

The raid took place last Sunday. The story was disclosed by the Air Ministry last night.

"At once place," said one of the pilots, "we saw a V sign laid out on the ground with oil lamps.

"There was one house where the door opened and someone inside flashed all the house lights quickly on and off until we had gone over."

The Beauforts flew so low on their way in from the coast that one pilot had to pull his aircraft up sharply to avoid the sand dunes.



LESVEN

LE CHANT DES PARTISANS

Paroles de Maurice DRUON et Joseph KESSEL

Musique de Anna MARLY

I

Ami, entends-tu le vol noir des corbeaux
 Sur nos plaines ?
 Ami, entends-tu ces cris sourds du pays
 Qu'on enchaîne ?
 Ohé ! partisans, ouvriers et paysans,
 C'est l'alarme.
 Ce soir, l'ennemi connaîtra le prix du sang
 et des larmes.

II

Montez de la mine ;
 Descendez des collines,
 Camarades,
 ... Sortez de la paille
 Les fusils, la mitraille,
 Les grenades
 Ohé ! les tueurs
 A la balle et au couteau
 Tuez vite !
 Ohé ! saboteur
 Attention à ton fardeau
 Dynamite

III

... c'est nous qui brisons
 Les barreaux des prisons,
 Pour nos frères,
 La haine à nos trousses
 Et la faim qui nous pousse,
 La misère.
 Il y a des pays
 Où les gens au creux des lits
 Font des rêves
 Ici, nous, vois-tu
 nous on marche et nous on tue ...
 Nous on crève .

IV

Ici chacun sait
 Ce qu'il veut, ce qu'il fait
 Quand il passe,
 Ami, si tu tombes
 Un ami sort de l'ombre
 A ta place.
 Demain du sang noir
 Séchera au grand soleil
 sur les routes.
 Chantez compagnons,
 Dans la nuit, la liberté
 Nous écoute ..

V

Ami, entends-tu ces cris sourds du pays
 Qu'on enchaîne, ...
 Ami entends-tu le vol noir des corbeaux
 Sur nos plaines ? ...
 Oh oh oh oh oh oh oh oh oh oh ...

9 août 1944 : la bataille de Brest



Premiers combats dans les rues des faubourgs brestois.

Les Américains n'ont pu prendre par surprise Brest qui s'est fortifiée sous la main de fer du général Ramcke. Le 9 août Brest est un véritable camp retranché avec 30.000 soldats dont 4.000 parachutistes considérés comme des troupes d'élite. Jeunes, entraînés, fanatisés, enterrés dans les vieux forts brestois (Kéraroux, Montbarey...) les commandos paras sont décidés à se battre jusqu'à la mort.

Face à eux, le général Middleton va devoir attendre des renforts avant de lancer l'assaut. 650 énormes pièces d'artillerie sont regroupées, ainsi que 34 troupes d'artillerie. La population est évacuée le 13 août (2.000 irréductibles vivront le siège jusqu'au bout).

C'est le 25 août que la première attaque d'envergure de la forteresse est lancée. Malgré les bombardiers et l'artillerie, c'est un échec. Le 8 septembre, l'avia-

tion noie Brest sous un tapis de bombes mais la progression est lente. Le 9 septembre, c'est l'horreur absolue. L'abri Sadi-Carnot explose : 393 Français et 600 Allemands périssent carbonisés.

A la mi-septembre, mètre par mètre, rue par rue, les G.I.'s progressent. Les forts sont pris au lance-flamme. Le 16 septembre, les ruines de Recouvrance sont libérées.

Le 18 septembre, 10.000 Allemands se rendent et sont faits prisonniers. Le centre ville est libre. Mais le général Ramcke a fui vers la pointe des Espagnols où il finira par se rendre ayant tiré son dernier obus. Brest est rasée, brûlée, anéantie. Il faudra des années pour la reconstruire. Ironie du sort : le port est inutilisable comme celui de Cherbourg !

Marcel Quiviger

**RETROUVEZ L'HISTOIRE DE LA LIBÉRATION
DE VOTRE VILLE DANS**

**LA
BRETAGNE
LIBÉRÉE**

35 F
En vente tout l'été
chez tous
les marchands
de journaux

Le Télégramme
124 PAGES

Adress Hauptstadt

M - Stammlager XX B
Gepfält
40a

Kriegsgefangenenpost

Correspondance des prisonniers de guerre

7.0
30.4.17

An Madame PFOCH
A

Empfangsort: DOUARNENEZ
Lieu de destination

Straße: 41 Rue du Pont
Rue

Kreis: _____
Arrondissement

Landesteil: Finistère France
Dept.

Gebührenfrei!
Franc de port!

Deutschland (Allemagne)

Designation du camp

Lager-Bezeichnung: M-Stammlager XX B

No de prisonnier

Gefangenennummer: 81.443

Nom et prénom

Vor- und Zuname: Kurt Werner Carl

Expéditeur

Abender

Auf diese Seite schreibt nur der Kriegsgefangene!
Cette page est réservée au prisonnier de guerre!

Deutlich auf die Zeilen schreiben!
N'écrire que sur les lignes et lisiblement!

28 Juillet 1942 - Chers Madame et Petit Manana, Je suis un
heureux filleul - je vais de recevoir le colis des skis du Gede et
une aimable carte de celle de 1^{er}. Je vous remercie bien sûr aussi
pour l'un et l'autre et je serais bien heureux d'avoir quelques précisions
sur la composition de vos colis: car vous êtes, il me semble bien nombreux
à me gêner... Je puis satisfaire votre curiosité en évoquant pour vous
une journée sportive et une petite tournée qui se sont déroulées ici
le dimanche précédent le 14 juillet. J'y ai assisté qu'en spectateur
et je ne vous en blâmerai pas, par conséquent de mes performances...
Sous un ciel peu clément dans la matinée se sont disputées les
épreuves nationales de courses 100m avec participation française, anglaise et
yougoslave et aussi quelques courses burlaques de nos pauvres camarades
s'entraînaient vraiment bien, yeux bandés on feulauforné dans des sacs à
reprendre le ballon sans trop de chute. L'après midi fut plus spectaculaire
avec une course de 500, de 4x400 de football de basket. Tout durant
qu'un orchestre de jazz nous divertissait, et qu'en un autre coin de route
cours sablonneux, évoluait des matadors, des taureaux tout habillé
de papier: car nous aimons les distinctions, et nos humoristes
se trouvent de grosses difficultés à servir leurs sujets. C'est la dernière
une journée d'été d'occulte, ce qu'on appelle un feu au charbon cabard
mais ne vous inquiétez pas pour moi, je ne commet pas ce petit animal
rongeur du moral et vos lettres font bien mieux que tout soldat
ma santé. H. bientôt de vous lire, chers petit Manana je vous
enverrai mes affectueuses pensées, et vous prie Madame de venir à
vous seulement les volets, Sincèrement

long du polittiki

Détaché

flor abronnon

LES MILITAIRES

Encadrement de l'école 23

	Grade en 1940	Nom	Prénom	Date de naissance	N° FAFL	Grade à la fin de la guerre ou lors du décès. Observations
17	LTN	Pinot	Édouard	01.08.1891	30171	CDT de l'école 23. Décédé en 1984.
18	SLT	Berthier	Pierre	03.06.1896	30028	Adjoint au commandant de l'école 23. Décédé.
19	SGT	Godard	Robert	07.03.1914	30698	Aumônier-sergent. Futur aumônier des FAFL. Décédé.
20	SGT	Brun	Jean-Auguste	26.05.1904	30026	Moniteur. LTN au 577 Squadron en juillet 1944. Décédé en 1957 ? *
21	SCH	Le Dilasser	Georges	11.03.1901	30130	Moniteur. ADC. Tué dans un accident lors d'un vol de liaison Le Caire-Beyrouth le 09.05.1942.
22	SCH	Signeux	Eugène	09.05.1903	30196	Moniteur. Décédé en 1982.
23	SCH	Hauchemaille	Marc	23.11.1907	30105	SLT. Moniteur au 340 Squadron « Ile-de-France ». Abattu par la chasse allemande et disparu le 27.04.1942.
24	SGT	Ollivier	Marcel	02.02.1898	30361	Moniteur. Décédé en 1951.
25	SGT	Poulain	Fernand	05.06.1904	30173	Moniteur.
26	SGT	Le Métayer	Edward	28.06.1908	30145	Moniteur. Décédé en 1964.
27	SGT	Le Tessier	Julien	15.01.1896	30137	Moniteur. Décédé en 1969.
28	SGT	Soulet	?	?	-	Moniteur. N'a pas signé d'engagement dans les FAFL.
29	SGT	Lebreton	Pierre	?	-	Moniteur. N'a pas signé d'engagement dans les FAFL.

Élèves

30	2CL	Autret	Pierre	17.04.1920	30349	SGT. Disparu au 345 Squadron « Berry », 07.06.1944.
31	2CL	Bizien	Marcel	30.11.1920	30203	ASP. Disparu au GC 3 « Normandie » le 13.04.1943, abattu par la chasse allemande.
32	2CL	De Blignièrès	Claude	13.03.1920	30128	Muté aux parachutistes en 1941.
33	2CL	Borossi	Paul	22.11.1921	30018	SLT. Disparu au 340 Squadron « Ile-de-France » le 29.02.1944 (accident : percute la mer).
34	2CL	Bouguen	Marcel	14.04.1920	30155	CPN. 341 Squadron « Alsace ». Arrivé le 23.01.1943. Tué lors d'un stage de formation au bombardement, victime d'un accident le 09.03.1944.
35	2CL	Bourdin	Lucien	18.09.1920	30497	SGT. Tué au 612 Squadron (accident), le 25.10.1943.
36	2CL	Bourgès	Yves	12.08.1919	30020	SCH. 341 Squadron « Alsace ». Arrivé le 13.03.1943, tué le 17.05.1943, abattu par la chasse allemande.
37	2CL	Brunot	René	19.11.1919	30024	LTN. 341 Squadron « Alsace » du 13.03.1943 au 07.02.1945 (dernier vol à « Alsace » le 14.10.1944). Décédé en 1957.

Élèves (suite)

	Grade en 1940	Nom	Prénom	Date de naissance	N° FAFL	Grade à la fin de la guerre ou lors du décès. Observations
38	2CL	Caron	Gonzalès	23.11.1922	30073	SCH. Disparu au 143 Squadron lors d'une mission en Norvège le 21.02.1944 (abattu par la D.C.A.).
39	2CL	Cravoisier	Jean	26.03.1921	30046	SLT. Disparu au 607 Squadron le 05.12.1941 lors d'une attaque de bateaux.
40	2CL	Debec	André	02.07.1920	30052	ADJ. Disparu au 340 Squadron « Ile-de-France » le 30.07.1942, abattu par la chasse allemande.
41	2CL	Desgrés	Gabriel	07.07.1921	30063	CPL. Tué au 11 SFTS (accident) le 30.06.1941.
42	SGT	Drabier	Jacques	03.06.1922	30221	Muté à Camberley, 06.05.1941.
43	2CL	Durand	Gustave	17.03.1919	30074	Décédé en 1981.
44	2CL	Échivard	Jean-Julien	07.08.1921	30077	SGT. Tué au 57 OTU le 14.02.1942. Louis Massé trouve la mort dans le même accident.
45	2CL	Gaignot	Roger	14.01.1919	30108	SGT. Tué accidentellement lors d'un remorquage de cibles (2AGS) le 13.10.1941.
46	2CL	Godin	Jean	30.09.1920	30187	SGT. Mitrailleur au 342 Squadron « Lorraine ». Abattu le 03.10.1943 et fait prisonnier.
47	2CL	Guernon	Serge	16.01.1921	30106	ADJ. Disparu au 236 Squadron (accident lors d'un exercice) le 30.03.1943.
48	2CL	Guillermin	Roger	06.11.1919	30031	SGT. Tué au 81 Squadron (collision de retour d'une mission) le 02.06.1942.
49	2CL	Guilloux	Lucien	03.06.1921	30127	ADJ au 340 Squadron « Ile-de-France » en août 1944.
50	CPL	Guinamard	François	04.09.1919	30088	SLT. 341 Squadron « Alsace » du 06.03.1943 au 05.01.1945 (dernier vol).
51	2CL	Henaus	Robert	09.01.1920	30104	SGT. Tué en école au 56 OTU (accident) le 16.08.1941.
52	CPL	Houdin	Gérard	22.09.1920	30089	SGT. Disparu au 272 Squadron (probablement abattu par la chasse allemande) le 14.06.1942.
53	2CL	Houriez	Joseph	28.03.1920	30107	SCH. Pilote. Tué au 342 Squadron « Lorraine » le 04.08.1944 lors d'une mission de nuit dans le secteur Flers – Bretteville – Argentan.
54	CPL	Jaffré	Louis	02.07.1920	30122	SGT pilote au 342 Squadron « Lorraine ».
55	2CL	Joubert des Ouches	Jacques	02.05.1920	30529	SLT. Disparu au 345 Squadron « Berry » le 06.06.1944, jour du débarquement en Normandie (saute en parachute suite à une panne, mais disparaît en mer).
56	2CL	Laurent	Émile	23.03.1921	30090	SGT. Tué en école au 5 SFTS (accident) le 16.08.1941.
57	2CL	Le Bris	Jean	06.08.1920	30067	SCH, tué au GB 1/17 « Picardie » (accident) le 04.08.1944.
58	2CL	Lecointre	Jean	23.10.1920	30163	ADJ. Disparu au 236 Squadron le 19.08.1942 lors du débarquement canadien à Dieppe (opération JUBILEE).

Élèves (suite)

	Grade en 1940	Nom	Prénom	Date de naissance	N° FAFL	Grade à la fin de la guerre ou lors du décès. Observations
59	2CL	Lecouté	Jean	14.08.1919	30118	LTN pilote au 612 Squadron en août 1944. Décédé en 1990.
60	2CL	Le Goff	Ernest	28.01.1920	30520	SCH au 341 Squadron « Alsace ». « Alsace » au 31.05.1943 ; puis « Ile-de-France » au 09.06.1943 ; enfin « Alsace » du 25.09.1943 au 28.04.1945 (dernier vol opérationnel le 01.01.1945). Disparu en Méditerranée en 1948.
61	2CL	Le Poulennec	Roger	16.04.1921	30502	SGT. Tué au 66 Squadron (accident au décollage) le 18.03.1942.
62	2CL	Le Prou	René	25.11.1920	30602	CPL. Tué en école au Canada (accident, 34 SFTS) le 31.05.1942.
63	2CL	Mattel	André	04.07.1919	30201	Pas de renseignements.
64	2CL	Massé	Louis	19.08.1920	30044	SGT. Tué au 57 OTU le 14.02.1942. Jean-Julien Échivard trouve la mort dans le même accident.
65	2CL	Moine	René	31.07.1920	30289	SGT pilote au GB II/20 « Bretagne » en août 1944.†
66	2CL	Moreux	Jean	25.07.1920	30597	SGT. Tué en OTU (collision) le 11.11.1941.
67	SGT	Nioloux	Robert	25.12.1916	30297	ADC au 118 Squadron. Abattu et fait prisonnier le 20.06.1942. dcd
68	2CL	Oléon	Pierre	11.03.1911	30298	Muté au 79 Squadron, quitte les FAFL et part Oversea. dcd
69	2CL	Orabona	Jean	02.01.1920	30422	CPL. Tué (capturé et fusillé) lors d'une mission clandestine en France le 26.07.1942.
70	2CL	Oury	Roger	15.03.1920	30043	SLT au 340 Squadron « Ile-de-France » en août 1944. dcd
71	2CL	Pabiot	Pierre	26.01.1921	30504	LTN au 341 Squadron « Alsace ». « Alsace » du 21.01.1943 au 21.09.1944, puis du 01.04.1945 au 15.11.1945. dcd
72	2CL	Reeve	Marcel	24.03.1919	30004	SLT au 340 Squadron « Ile-de-France ». Tué le 02.05.1944 lors d'une collision en vol avec le CDT Fleurquin du 329 Squadron « Cigognes ».
73	2CL	Renaud	Marcel	16.07.1920	30176	SLT. Disparu en opération le 13.03.1943 au 340 Squadron « Ile-de-France ».
74	CPL	Royer	René	02.08.1920	30140	LTN au 340 Squadron « Ile-de-France ». Tué lors d'un accident le 03.09.1944 à Bernay (Eure).
75	2CL	De Signalony	Georges	16.03.1920	30197	Pas de renseignements.
76	2CL	Simon	Roger	20.04.1920	30195	Pilote au 340 Squadron « Ile-de-France » en août 1943*. dcd
77	2CL	Théâtre	Eugène	12.10.1921	30027	SCH. Disparu en opération au 248 Squadron le 14.02.1942.
78	2CL	Vaillant	Gilbert	15.11.1922	30051	SLT. Tué au 340 Squadron « Ile-de-France » (collision en vol) le 27.10.1943.
79	CPL	Vergès	Maurice	12.08.1919	30443	Décédé en 1959.
80	2CL	Vilboux	André	29.01.1921	30330	SCH. Disparu au 611 Squadron le 19.08.1942 lors du débarquement canadien à Dieppe (opération JUBILEE).

* Témoignage de Roger Simon dans « Les FAFL en Angleterre », revue *Icare*.

Militaires embarqués « divers »

	Grade en 1940	Nom	Prénom	Date de naissance	N° FAFL	Grade à la fin de la guerre ou lors du décès. Observations
81	ADC	Joire	Jules	29.08.1914	31113	Tué au GC 3 « Normandie » le 18.03.1944, victime d'une collision avec son camarade Maurice Bourdieu, également tué.
82	SGT	De Nuchèze	François	05.05.1916	30060	Pas de renseignements.
83	SM	Bette	Raymond	12.10.1913	30562	<i>Coastal Command</i> . Tué dans un accident le 14.10.1941 alors qu'il était instructeur au 4 OTU.
84	SM	Besacier	Robert	1912	30561	<i>Coastal Command</i> . 210 Squadron (1940), moniteur 4 OTU (1941), formation aux États-Unis (1942, future 6FE), 461 Squadron, 202 (1942), 611 (1942-1943)... Décédé en 1998.
85 et 86		X				Marins de la Marine Nationale, non identifiés, apparaissant sur une photo.
		Pilou				Chien mascotte de l'école.

Ceux qui étaient à bord

Dans la nuit du 18 au 19 juin 1940, plus d'une centaine de personnes embarquent à Douarnenez sur le TRÉBOULISTE. Il y a là toute l'école 23 qui avait absorbé, peu de temps auparavant, l'école 26 (entre 105 et 115 personnes. Une source anglaise donne 108, moniteurs compris). Quelques « divers », pilotes blessés dans la campagne de France, aérostiers, pilotes de l'aéronautique navale, un aumônier, le révérend père Godard, font partie du voyage. Chose peu connue, (sauf à Douarnenez !), onze jeunes bretons profitent également de l'occasion qui leur est offerte.

Les embarqués probables

Quatre personnes pourraient encore avoir embarqué sur le TRÉBOULISTE dans la nuit du 18 au 19 juin 1940. Il s'agit d'un sergent, nommé Jean Richard, journaliste au journal *L'Aube*, qui aurait été cadre administratif à l'école 23 lors de la mobilisation. Trois soldats, républicains espagnols, seraient également montés à bord sous uniforme français, à l'insu du lieutenant Pinot⁴.

3• Une première liste de trente-quatre disparus de l'école 23 a été publiée trois ans après la guerre dans le livre de Mme Germaine L'Herbier Montagnon, *Cap sans Retour* (Raoul Solar, 1948). Cette première version, à laquelle ne manquait que le nom de Jean Le Bris, breton originaire du Conquet, a été ici contrôlée et enrichie grâce au *Mémorial des FAFL* (*Aviateurs de la liberté, Mémorial des FAFL, SHAA, 2002*). On sait désormais qu'au moins soixante-six personnes signèrent dès juin 1940 leur engagement dans les FAFL. Quarante autres, selon Germaine L'Herbier Montagnon, treize, selon René Pichavant, firent le choix de ne pas signer et rentrèrent en France (certains s'engageront finalement dans la lutte plus tardivement). La liste suivante, inédite, a été établie en grande partie grâce au travail de M. Yves Morieult qui en a accepté la communication et la publication – je l'en remercie ici chaleureusement – ainsi que M. Mazéas, ancien maire de Douarnenez et son ami, M. Pierre Cabellic, FNFL, parti en 1940 à bord de la *BRISE*, pour tous les renseignements qu'ils ont bien voulu apporter concernant l'équipage et les jeunes de Douarnenez. Je remercie également Frédéric Bruyelle et Bertrand Hugot pour la relecture des notes relatives aux pilotes passés par les *340 Squadron* « Ile-de-France », *341 Squadron* « Alsace » et *342 Squadron* « Lorraine ».

4• Mentionnés par René Pichavant dans le tome 1 des *Clandestins de l'Iroise* (éditions Morgane, 1992).

Liste des personnes ayant embarqué à bord du TRÉBOULISTE
dans la nuit du

18 au 19 Juin 1940

LES CIVILS

Équipage du TRÉBOULISTE

	Nom	Prénom	Date de naissance	Fonction	Parcours
1	Lelguen	François	03.01.1901	Patron	Rentré en 1940 via Gibraltar. Décédé en 1976.
2	Gallou	Eugène	?	Mécanicien	Rentré en 1940 via Gibraltar. Décédé.
3	Neysius	Joseph	?	Matelot	Rentré en 1940 via Gibraltar. Décédé.
4	Le Nouys	Joseph	02.06.1912	Matelot	FNFL. Tué en mer le 17.02.1941 à bord de la CASAMANCE.
5	Le Dizet	Hervé	24.12.1924	Mousse	FNFL. Disparu le 9 juin 1942, suite au torpillage de la corvette MIMOSA.

Jeunes originaires de Douarnenez et des environs

	Nom	Prénom	Date de naissance	Parcours FFL
6	Ancel	Léon	21.11.1920	FFL. 1 ^{re} Cie de char. Dakar, Gabon, Cameroun, Syrie. Fait prisonnier. El Alamein, 2 ^e DB, campagne de France, d'Allemagne. Décédé en 2003.
7	Barré	Jean	08.08.1920	FFL. 1 ^{re} Cie de char. Dakar, Gabon, Cameroun, Syrie. El Alamein, 2 ^e DB, campagne de France, d'Allemagne. Tué le 18.12.1944 à Witterheim.
8	Guillou	Joseph	18.10.1920	FNFL. 1 ^{er} Rgt de fusiliers marins, Dakar, Syrie, Bir Hackeim, El Alamein, campagne d'Italie, débarquement de Provence. Tué dans son char le 28.11.1944 à Mulhouse.
9	Le Gouill	Jean	27.06.1920	FNFL. Bataillon de fusiliers marins. Campagne d'Italie, débarquement de Provence. Tué au 1 ^{er} Rgt de fusilier marin le 25.08.1944 à Toulon.
10	Quemener	Hervé	26.01.1921	FFL. 1 ^{re} DFL, 101 ^e Train. Tué devant Tobrouk (Libye) le 25.02.1942.
11	Tromeur	Jean	12.06.1921	FFL. Radio. Tchad, Tunisie, Maroc, débarquement de Normandie, campagne de France et d'Allemagne. Décédé en 1983.
12	Malhomme	Maurice	21.10.1921	FFL. 1 ^{re} DFL, 101 ^e Train, Bir Hackeim, El Alamein, Italie, débarquement de Provence, Strasbourg, campagne d'Allemagne. Décédé en 1994.
13	Malhomme	Raoul	11.07.1924	FNFL. Engagé sur le COURBET, le SURCOUF, puis le TRIOMPHANT. Décédé en 1983.
14	Petitbois	Henri	14.11.1924	FNFL. Engagé sur le COURBET, sur les ML 123 et 245, sur le MTB 239, corvette ROSELYS, puis dragueur de mines. Décédé en 1991.
15	Cosmao	René	28.11.1920	FFL. 1 ^{re} DFL, 101 ^e Train, Bir Hackeim El Alamein, Italie, débarquement de Provence, Strasbourg, campagne d'Allemagne. Décédé en 1976.
16	Joncour	Henri	05.04.1906	Déclaré inapte au service actif. Décédé 1983.

Récompenses pour actes de courage et de dévouement
accomplis dans les eaux maritimes

Promotion faisant l'objet d'une décision de Jules Moch
ministre des travaux publics et des transports, en date du
6 août 1946

- médaille d'argent

Albert DORÉ, patron pêcheur à DOUARNENEZ pour
s'être porté le 5 août 1944 au secours d'aviateurs anglais
qui avaient sauté en parachute, et au risque de devenir
la cible des batteries côtières allemandes, avoir réussi à
sauver l'un d'entre eux.

- médaille de bronze

François BONDUR, marin-pêcheur

Théophile QUÉRET, marin-pêcheur

Coentia BUISSON, marin-pêcheur

René LE BIHAN,

André MORVAN, menuisier

Maurice STEPHAN, manoeuvre

pour avoir mis spontanément, à la mer, le 5 août 1944,
une embarcation pour porter secours à l'équipage d'un
avion anglais abattu dans la baie de DOUARNENEZ, au
risque d'être pris eux-mêmes sous le feu des batteries
côtières allemandes.